

librum egregium evulgavit de historia abbatae Knechtstedensis, inquisitiones ultiores prosecutus est de Praemonstratensibus in regionibus Germaniae. Inquisitionibus necessariis et opportunis plurimis peractis, brevem monographiam evulgavit de historia parthenonis Dortmundensis. Hac ratione perplurima, hucusque parum vel nihil nota, publici iuris fecit.

Quaenam fuerint primae religiosae illam domum inhabitantes non constat. Ineunte autem saeculo decimo tertio, religiosae illae sese Praemonstratensibus aggregaverant. Confirmatio prima Apostolica habetur anno 1220, die 16 aprilis. — Contra ac in aliis parthenonibus Praemonstratensibus illius regionis, Dortmund nunquam fuit monasterium duplex. — Monasterium Dortmundense abbatem Knechtsteden habebat qua suum Patrem-Abbatem; loco et vice huius, Prior quidam curam quotidianam domus suscipiebat. — Perduravit parthenon ad annum 1804, quando ab auctoritate civili illius aetatis suppressio venit, et religiosis pensio annua concessa fuit.

Ut contentum reale huius parvae monographiae melius pateat, transcribimus titulos variorum capitum: 1. Die Gründung des Frauenklosters; 2. Die äussere Entfaltung der Stiftung; 3. Die Leitung des Konventes (series Priorum et Priorissarum textitur); 4. Das klösterliche Leben; 5. St. Katharinen als Dortmund Stadtstift. — Additur praeterea Index personarum et locorum; indicanturque fontes ac literatura. — Monographia haec (licet non adeo magna mole sua) veram lacunam historiographiae monasteriorum Praemonstratensium in Germania complet.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

Fr.-J. SCHMALE, *Studien zum Schisma des Jahres 1130. (Forschungen zur kirchlichen Rechtsgeschichte und Kirchenrecht. Bd. 3).* Köln-Graz, Böhlau-Verlag, 1961. VIII-312 pp.

Ce livre remarquable fut rédigé comme dissertation de doctorat, présentée à l'université de Würzburg. Dans ce travail très documenté, l'auteur examine un fait historique de haute importance: le schisme qui tourmenta l'Eglise si profondément au douzième siècle. D'un côté, Anaclet II, qui se déclara pape élu, vit bientôt diminuer ses adhérents; de l'autre côté, Innocent II fut bientôt reconnu comme le seul pape légitime. L'auteur de ce livre, Mr. Schmale, reconnaît que l'histoire de ce schisme fut examinée soigneusement par d'autres historiens; il reconnaît en outre qu'il n'a pas trouvé des documents inconnus jusqu'ici. Son intention est autre: il veut rechercher les mobiles profonds de la division dans les sphères les plus hautes de l'Eglise; il veut indiquer les fruits positifs permanents de ce schisme pour la vie future de l'Eglise. En général, en effet, on a recherché plutôt les causes politiques qui seraient à la base de ce schisme. Mr. Schmale, de son côté, voudrait montrer plutôt quelles en étaient les causes purement ecclé-

siaistiques. Il s'agissait, en effet, selon lui, de conceptions et de tendances ecclésiastiques qui s'affrontèrent et qui aboutirent heureusement au triomphe des tendances promues et représentées par Innocent II et ses vaillants défenseurs.

Le livre comporte cinq parties. La première expose les courants qui s'affrontèrent à Rome et dans la Curie de cette époque. La seconde partie — la plus longue et la plus approfondie — parle du rôle du chancelier papal de l'époque, Haiméric ; son rôle primordial dans l'avènement et le gouvernement pontifical d'Innocent II est souligné. Dans la troisième partie, on voit comment Innocent II parvient à être reconnu bientôt comme le seul pape légitimement élu. Le rôle des Ordres religieux (Bénédictins, Cisterciens, Chanoines réguliers) est étudié spécialement dans la quatrième partie. Les conclusions générales du travail sont exposées dans la cinquième partie.

Selon l'auteur, il s'agit, en somme, dans ce schisme, du rôle du pape et de la curie dans le monde chrétien. Ce rôle doit être primordialement religieux. Tous les autres aspects de l'activité pontificale doivent y être subordonnés. Sous ce rapport, les cardinaux paraissent fort divisés au décès d'Honorius II. Et on pouvait prévoir que l'élection du nouveau pape serait très difficile. Le pape Honorius II, décédé entre le 13 et le 14 février 1130, était à peine enterré, que plusieurs cardinaux, sous l'impulsion d'Haiméric, élurent comme successeur de St. Pierre, le cardinal de S. Angelo, qui prit le nom de : Innocent II. Selon Mr. Schmale, cette élection était pleinement conforme à la teneur des canons en vigueur à cette époque. Plusieurs autres cardinaux cependant ne furent pas de cet avis. Ceux-ci élurent le cardinal Pierleone (Anaclet II). Ce même Pierleone avait auparavant approuvé l'ordre de Prémontré, comme légat pontifical. Plus tard, le même Pierleone devint l'ennemi implacable de S. Norbert (cf. F. PETIT, *Anal. Praem.*, XXXVI, 1960, p. 245). Un schisme était donc né au centre de la chrétienté. Au commencement de son pontificat, Innocent II eut la vie dure à Rome. La cheville ouvrière de l'avènement d'Innocent à Rome même, était le chancelier Haiméric. De celui-ci, plusieurs historiens ont brossé un portrait fort poussé au noir. Par contre, Mr. Schmale voit en lui une personne de haute valeur, qui recherchait en tout sincèrement le véritable bien de l'Eglise. Son travail à la Curie Romaine est décrit longuement et favorablement par l'auteur de ce livre. Saint Bernard et Saint Norbert étaient parmi ses correspondants. Ceux-ci, non moins que Pierre de Cluny, ne ménageaient aucunement leurs efforts pour faire triompher la cause d'Innocent II. Entretemps Anaclet II persista dans ses prétentions pontificales jusqu'à son décès (25 janvier 1138) ; son influence véritable avait décliné rapidement.

Pour l'histoire des Prémontrés, le pontificat d'Innocent II présente un caractère spécial du fait que Saint Norbert fut un de ses défenseurs les plus actifs et persuasifs. Norbert se rendit même à

Rome pour défendre sa cause. Mr. Schmale souligne avec force cette intervention de l'archevêque de Magdebourg (p. 244 s.). De son côté, Innocent voulut réformer positivement le clergé. Comme promoteur de la véritable vie apostolique, il montra une sympathie spéciale envers les chanoines réguliers (pp. 269-279). Norbert marchait aux avant-gardes, aussi bien comme fondateur de Prémontré, que comme archevêque de Magdebourg, du mouvement de réforme positive. C'est lui qui amena le roi Lothaire à reconnaître Innocent II comme le pape légitime. Anaclet, de son côté, reprit amèrement Norbert : *Tu vero... non exhorruisti palam asserere, nos non petitioni populi..., sed vi parentum... ad apostolatus culmen ascendisse. Que mendosa figmenta ab Haimérico... hausisti et serenissimo regi Lothario cuius fide supra modum abuteris ebidentia propinasti* (p. 277, n. 41). Innocent loua Norbert pour son zèle : *Ceterum quam firma perseverantique constantia causam iuris tue sancte romane ecclesie, venerabilis fratres Norberte Magdeburgensis archiepiscopo, incandescente Petri Leonis schismate defensandam et se invicem inexprimabilem, pro domo Dei opponens animos regis, principum et aliarum tam ecclesiasticarum, quam particularium personarum, ad catholicae ecclesie unitatem et beati Petri ac nostram obedientiam frequentibus argumentis et ratione munitis inducere laboraveris, magnaue inde ecclesie Dei et nobis pervenerit utilitas, manifestum est* (p. 277, n. 43). Mr. Schmale déduit de ces faits cette conclusion : « Man wird sagen dürfen, dass Norbert in Deutschland dieselbe Hilfe bedeutete für Innocenz wie Bernhard in Frankreich. Innocenz belohnte sie mit der Unterstellung der polnische Kirche unter das Erzbistum Magdeburg » (J.-L., n° 7516) (p. 277 s.).

Dans la conclusion générale, Schmale expose comment Innocent II se montra au cours de son pontificat un pape vigilant et actif quant à la tâche difficile à laquelle il s'était attelé courageusement : la réforme religieuse de l'Eglise, et en premier lieu du clergé.

Deux fois, Mr. Schmale cite en note (p. 184, n. 2 ; 269, n. 2) le travail de K. FINA, *Anselm von Havelberg*, comme ms. — Qu'il nous soit permis de dire que ce travail fut édité dans les *Analecta Praemonstratensia*, dans cinq articles consécutifs (*An. Praem.*, XXXII, 1956, 69-101 ; 193-227 ; XXXIII, 1957, 5-39 ; 268-301 ; XXXIV, 1958, 13-41). — A la page 272, n. 13, Mr. Schmale cite en outre un travail de W. BERGES, *Anselm von Havelberg*, édité dans le *Jb. f. Gesch. Mittel.- u. Ostschlds*, V, 1956.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.